

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Un couscous
à Sao Paulo

Par Kader Bakou

A Sao Paulo, on peut déguster des spécialités culinaires des 32 pays, dont l'Algérie, en compétition au Mondial 2014, pour seulement un real le plat (30 centimes d'euro). Le gouvernement de l'Etat de Sao Paulo a élargi son programme «Bom Prato» (Bonne Assiette) dans ses restaurants populaires durant le Mondial (12 juin-13 juillet), afin de permettre à la population démunie de découvrir les cultures des pays en lice.

Déjà depuis avril, quatre jours par semaine, l'un des plats traditionnels du menu «Bom Prato» des 41 restaurants populaires de l'Etat de Sao Paulo est remplacé par des spécialités comme le kimchi sud-coréen (à base de légumes fermentés) ou le tchepo djen ghanéen (du poisson avec du riz et des légumes). La première semaine d'avril, c'étaient les spécialités culinaires de l'Algérie, de Belgique, de Russie et de la Corée du Sud (groupe H du Mondial) qui étaient à l'honneur. Durant la semaine du 21 au 27 avril, c'était le tour de l'Allemagne, du Portugal, du Ghana et des Etats-Unis (Groupe G).

Le coup d'envoi de la Coupe du monde de football sera donné le 12 juin prochain au stade Arena-Corinthians de la ville de Sao Paulo. La résidence de l'équipe d'Algérie est située à Sorocaba, dans l'Etat de Sao Paulo. Le programme «Bom Prato» a été lancé en l'an 2000 dans l'Etat de Sao Paulo, le plus peuplé du Brésil avec plus de 40 millions d'habitants.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HAUT-COMMISSARIAT À L'AMAZIGHITÉ

Le recensement du patrimoine
amazigh à travers le pays, une priorité

Le recensement et la collecte des patrimoines matériel et immatériel amazighs à travers le territoire national figurent parmi les axes prioritaires de la stratégie actuelle du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), a affirmé, à Boussemghoune (El-Bayadh), son secrétaire général Si-Hachemi Assad.

Le défi actuel est de recueillir le plus d'informations et de données concernant l'histoire de l'amazighité à travers les différentes wilayas et de recenser et répertorier son patrimoine matériel et immatériel, afin de le soumettre aux spécialistes aux fins d'étude et d'enrichissement, a expliqué M. Assad lors d'une visite à ksar Boussemghoune, en compagnie d'académiciens et d'étudiants de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

Le HCA a signé des conventions avec l'université Mouloud-

Mammeri (Tizi Ouzou), l'université Akli-Mohand-Oulhadj (Bouira), le Centre national pédagogique pour l'enseignement de tamazight, l'Office des publications universitaires et l'Ecole supérieure de journalisme, pour encourager la recherche dans l'histoire du patrimoine amazigh, sur les plans linguistique et de civilisation, a rappelé M. Assad.

Des conventions similaires sont en préparation avec l'Office national des droits d'auteur et le Centre national du livre, a-t-il indiqué, avant de réitérer la disposition du HCA à prendre en charge les différentes recherches académiques et études sociologiques en rapport avec la langue amazighe et sa dimension nationale, au vu de sa présence sur une bonne partie du pays.

Des étudiants, présents à Boussemghoune, ont salué l'initiative qui, ont-ils dit, leur a permis de découvrir le patrimoine matériel et immatériel de cette région aux origines amazighes.



Photo : D.F.

De son côté, l'enseignant Mohamed Medjebeur de l'Institut d'architecture de l'université Mouloud-Mammeri estime que la visite en question est une opportunité pour des étudiants du système LMD de la même université

de s'enquérir de près des spécificités architecturales des vieux ksour de la région et leur imprégnation de l'identité amazighe. Des thèmes susceptibles de faire l'objet de thèses de fin d'études supérieures, a-t-il expliqué.

CINÉMA

Trente productions au Festival
du court métrage à Sétif

Une trentaine de films seront projetés lors du 1^{er} Festival national du court métrage qui s'ouvre aujourd'hui à Sétif sous le slogan «Le cinéma de créativité», a appris l'APS, vendredi, auprès des organisateurs. Initié par l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif, ce festival

s'inscrit dans le cadre des festivités commémoratives du 69^e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945, a indiqué Khaled Mehnaoui, directeur de l'office.

Selon ce responsable, des jeunes cinéastes de Sétif, d'Alger, d'Oran, de Annaba, de Souk-Ahras, de Bordj-Bou-Arréridj, de

Tlemcen, de Mostaganem, de Sidi-Bel-Abbès et de Aïn-Defla participeront à cette manifestation qui se déroulera dans la salle de spectacles du parc d'attractions de la ville. Douze films seulement, sur les 30 devant être projetés, seront en compétition pour les prix du festival. Un comité composé de

plusieurs spécialistes dont Tahar Tazarout, Anis Djaâd et Fayçal Ghamès partagera les concurrents. Plusieurs comédiens seront honorés en marge de ce festival, parmi lesquels Bahia Rachedi, Salah Aougrou et Sid-Ahmed Agoumi, ont également indiqué les organisateurs.

Actucult

GALERIE DAR EL KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)
Du 5 au 24 mai : Exposition de peinture de l'artiste Malek Saleh. La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 10 mai : Exposition collective intitulée «Ciel sur le patrimoine».

COMPLEXE CULTURELABDELOUAHEB-

SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine :
- exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algériel-le, une pluralité singulière».

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, 12 RUE DES FRÈRES MECHERI, BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 5 mai : Exposition collective de céramistes de l'association «Ayadi el djazaïr».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 5 mai 2014 : Exposition d'arts plastiques, par l'artiste Larachiche.

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (39, RUE ASSELAH- HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 15 mai : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Salim Bouhali.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

PENSÉE



Cela fait déjà 84 jours que nous a quittés à jamais notre cher et regretté père et grand-père

Mohamed MOKHTARI

En cette douloureuse circonstance, son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, son beau-fils Khal-faoui Kada demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu de lui réserver une place parmi les siens.

Repose en paix cher époux, père et grand-père.

Nous ne t'oublierons jamais.

PENSÉE



Il est des êtres que nul ne peut oublier, il est des dates que nul ne peut effacer comme ce jour du 04 mai 2013 quand nous a quittés à tout jamais notre cher regretté fils, époux, père et frère

BOUKACEM Ahmed

Comment oublier le grand homme que tu as été, sage, disponible et très courageux devant les épreuves que tu as connues dans ta vie, nous serons toujours fiers de toi.

«Les êtres chers ne meurent pas quand on les enterre mais meurent quand on les oublie.»

En ce douloureux souvenir, toute la famille BOUKACEM, demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

«Puisse Dieu Tout-Puissant t'accueillir en Son Vaste Paradis»

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

CONDOLÉANCES

Zoubir Souissi et Zahir Gadouche très touchés par le décès, suite à une maladie, de leur confrère et compagnon de route

SADMI Ramdane

présentent à sa famille leurs très sincères condoléances et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»